

Chronique littéraire

Autor(en): **Schaller, René / Lador, Maurice**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **7 (1977)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

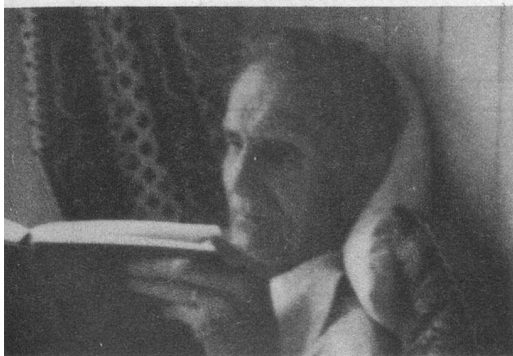
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

large créé après la Seconde Guerre mondiale. Il regroupe essentiellement des associations chrétiennes, d'inspiration surtout protestante. Ses buts : lutter contre l'armement atomique en Suisse, s'opposer à l'exportation d'armes par les Suisses, obtenir que soit défini un statut des objecteurs de conscience, inciter le pays à mener une politique de solidarité créatrice plutôt que de défense stérile. Par ailleurs, R. Junod s'intéresse au Centre



Martin Luther King, fondé à Lausanne il y a environ 7 ans, qui fait le lien entre des groupements non-violents de différents cantons. »

— Concrètement, quelle action en faveur des objecteurs de conscience ?

— D'une part une participation à des mouvements d'objecteurs collectifs, par exemple l'expérience de service communautaire tentée à Genève, sous l'impulsion du « Mouvement pour un service social communautaire », qui préconisait des actions concrètes immédiates dans différents quartiers de la ville. D'autre part une aide individuelle, en défendant des objecteurs de conscience — une dizaine — devant les tribunaux.

Comme les autres membres de la Conférence d'un service civil suisse, dont il fait partie, R. Junod estime que le statut des objecteurs de conscience n'a pas à fixer des critères religieux et éthiques qui excluraient les motifs politiques. « Il ne faut pas faire de

division des consciences. » Depuis des années il agit pour que soient créés en Suisse un statut satisfaisant pour les objecteurs de conscience et un service civil de remplacement en faveur du progrès social, de la non-belligérance, donc du désarmement général.

— Quelle est votre position sur le désarmement ?

— Ma conviction personnelle est qu'il est indispensable de lutter d'abord contre les souverainetés nationales. La violence militaire symbolise toutes les autres formes de violence en les généralisant et en se basant sur une idolâtrie nationale. Dans l'Évangile n'apparaît jamais de séparation entre peuples et nations. Si l'humanité a un avenir ce ne peut être que par l'abandon graduel de ce droit que les nations se donnent d'agir à leur guise. La notion d'une citoyenneté humaine est hélas bien oubliée. Les armées sont un cancer dont le surarmement est le prolongement dément.

Sur ce sujet, R. Junod a écrit un court ouvrage : « Défense totale, Erreur totale », publié chez Cornaz (Yverdon). Un autre, intitulé « Aux Armes Citoyens ! », est actuellement au stade de manuscrit, attendant l'éditeur qui s'intéressera à lui.

— Et conclusion ?

— Je pense que nous suivons un chemin faux. La Suisse met l'idée et la politique de défense en priorité. C'est le rapport contraire qu'il faut instaurer : la recherche obstinée du désarmement. La Suisse devrait, comme la Suède, jouer un rôle qui soit exemplaire. Bénéficiant de sa neutralité, elle devrait encourager un changement dans les rapports internationaux, par exemple en faisant partie des Nations Unies afin d'en modifier la structure encore défectueuse et en participant à tout ce qui peut rapprocher les pays et contribuer à leur désarmement.

O. B.

Rencontre internationale de basketball pour handicapés sur fauteuils roulants

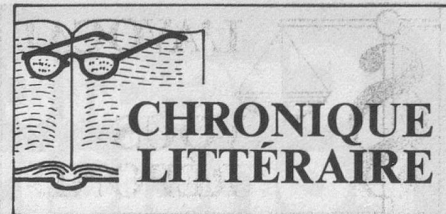
Genève, le 29 octobre à 20 h., Pavillon des sports de Champel, entrée libre.

Sport Handicap Genève contre une sélection française de Lyon.

Avec le concours du corps de musique de Landwehr et d'une sélection genevoise de gymnastique féminine.

A l'attention des lecteurs genevois

Le CREDIS, route de la Chapelle 22, 1212 Grand-Lancy, est à votre disposition pour tout renseignement concernant l'équipement social genevois. Par contre, il n'est pas compétent en ce qui concerne les questions administratives telles que renouvellement d'abonnements, changements d'adresses, etc. S'adresser à la rédaction d'« Aînés », case postale 2633, 1002 Lausanne. Merci !



Petits Atlas Payot, Lausanne.

En promenade recevez les cadeaux de la nature !

Baies et Fruits sauvages vous présente la fleur et le fruit à la perfection, en couleurs, avec des explications sobres et bien classées. Ce fascicule *Baies et Fruits sauvages* est le No 82 de cette collection de Payot.

Vous trouverez dans cette collection ce qu'il faut pour mieux connaître vos amis les bêtes, les meubles, les plantes, même l'atome.

C'est dire que nous recommandons leur lecture... Il y a le choix : ... oiseaux, arbres, fleurs, histoire de la terre, minéraux, vie sous-marine, mammifères, champignons, etc.

R. Sch.

Le Quart d'Heure vaudois, Edition Marguerat, Lausanne.

Que de souvenirs, de sourires, ce titre n'éveille-t-il pas chez tous les aînés ! Ouvrez ce livre, lisez-le, regardez-le, car il contient beaucoup de choses à regarder : photos et caricatures des auteurs de cette extraordinaire aventure radiophonique de 25 ans. Ce livre pleinement humain, ces pages émues et souriantes de l'amitié, expliquent le rayonnement étonnant, unique, du *Quart d'Heure vaudois* à la radio.

J'ai rencontré des amis, ouvriers et paysans, dans le Midi de la France, dans les Pyrénées et les Charentes qui me disaient, avec une étincelle de joie malicieuse : « Vous savez, nous écoutons le *Quart d'Heure vaudois* ! » On l'écoutait plus loin encore et dans tous les milieux...

Aussi, lisez, relisez ce magnifique livre ; offrez-le à vos amis. Vous leur donnerez de la joie. Vous y retrouverez avec émotion Paul Budry, l'initiateur, Samuel Chevalier, l'inimitable réalisateur, le syndic, le caviste, le régent, sans oublier Gilles, dont trois poèmes vous mettent d'emblée dans l'esprit du volume.

« Santé et conservation »... Malheureusement, on ne peut plus ajouter : « Dans quinze jours, à la même heure... »

M. L.